Introduction

C'est un constat général. Nos sociétés occidentales sont des sociétés vieillissantes. Il y aura de plus en plus de « vieux » dans les années à venir et cette augmentation va entraîner toujours plus de besoins à leur égard.

L'Église est-elle concernée par ce vieillissement généralisé ? Bien sûr que oui car les chrétiens ne sont pas différents des autres à ce niveau. Pourtant, en y regardant de près, il semblerait que les séniors (terme beaucoup plus acceptable) soient les grands perdants de notre époque moderne.

La période covid a été révélatrice à ce sujet. Si vous parcourez la toile, vous trouverez à profusion des sites pour les jeunes, des programmes de développement spirituel, des heures de louange animées par des groupes modernes ainsi que toutes sortes d'offres plus enthousiasmantes les unes que les autres. Mais pour les séniors… rien ou presque rien. Peut-être estime-t-on qu'ils n'en ont pas besoin vu leur parcours de vie. Peut-être pense-t-on qu'ils doivent s'adapter et que les

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

changements ont toujours existé dans l'Église au fil des siècles. Ou estime-t-on qu'arrivés à un certain âge ces chrétiens n'ont plus rien à apprendre.

Si ces questions sont très mesurées, elles en entraînent d'autres plus incisives. Si rien n'est orienté vers les séniors c'est peut-être qu'on estime qu'ils n'ont plus rien à donner. Serait-ce qu'ils gênent parce qu'incapables de s'adapter aux programmes proposés, ou tout simplement font-ils peur à cause des problèmes de l'âge : perte d'autonomie, perte de l'ouïe, difficultés à se déplacer.

Il est certainement plus facile de dire que ces personnes n'ont pas de besoin, plus d'attente, de désirs, sinon jouir de la vie tranquillement en attendant le grand départ.

Qui s'occupe des combats de ces personnes ? Combats émotionnels, combats spirituels. Qui se met en mouvement pour leur apporter de l'espérance et leur parler d'avenir ?

Les séniors n'ont-ils plus rien à espérer, plus rien à donner ?

Les chiffres sont pourtant éloquents et les prévisions concordantes.

D'après l'INSEE, à l'horizon 2050, un Français sur trois aura plus de 60 ans. Si plus de 9 % des Français ont aujourd'hui passé la barre des

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

75 ans, ils seront 16 % d'ici 2060. Cela représentera environ 24 millions de personnes âgées, avec, parmi elles, uniquement 8 % atteintes de dépendance et environ 200 000 centenaires[1].

C'est donc un fait, les séniors sont de plus en plus nombreux. Une des interrogations est de savoir quelle est leur place dans cette société de plus en plus vieillissante et comment leurs besoins sont-ils pris en compte ? Dans ce contexte d'allongement de l'espérance de vie en bonne santé, il y a de quoi remettre en question l'image traditionnelle que l'on se fait du vieillissement.

Si ces chiffres concernent la société en général, ils s'appliquent également à l'Église.

Qu'a-t-elle à offrir à ces personnes ? Des rampes d'accès ? Des fauteuils rembourrés ? Des repas pour aînés ?

Ou est-elle prête à prendre en compte un certain nombre de facteurs :

Le vieillissement est un terme très général qui peut avoir des définitions différentes selon le milieu concerné.

Le vieillissement du corps n'est pas celui du cœur.

1. Source : Ministère des Solidarités et de la Santé.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

La personne âgée reste enfant de Dieu jusqu'au bout ce qui signifie un appel, une vocation, un élan. Ce n'est pas parce que l'âge est là qu'il n'y a plus rien à dire.

Bien sûr la forme changera. L'engagement n'est pas le même à 40 ans ou à 65 ans. Mais nier (de fait) la présence des séniors dans l'Église c'est nier leur utilité pour l'avancement du Royaume de Dieu, leur apport, leur discernement, leur expérience.

Les séniors eux-mêmes doivent se réveiller. C'est le but de ce livre qui s'adresse à eux. Ils doivent prendre conscience qu'ils ne sont ni fichus, ni bons à rien même si les limites de l'âge se font sentir. Ils sont appelés par Dieu et doivent entrer dans la vocation qui est la leur : porter du fruit jusque dans la vieillesse.

La Parole de Dieu est claire :

> *Car les justes poussent comme le palmier, ils grandissent comme un cèdre du Liban. Bien plantés dans la demeure de l'Éternel, ils fleurissent sur les parvis du temple, de notre Dieu. Ils seront féconds jusqu'en leur vieillesse et ils resteront pleins de sève et de vigueur, ils proclameront combien l'Éternel est droit : il est mon rocher, on ne trouve en lui aucune injustice.*
>
> *(Psaumes 92.13-16)*

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Ce que le Christ a affirmé à ses disciples en Jean 15 concerne ce même fruit. Il n'y a pas un fruit « dynamique » qui glorifie le Père et un fruit « passif » qui lui fait plaisir mais n'a pas la même valeur.

Les séniors sont appelés à entrer dans ce que Dieu a préparé pour eux. Ils doivent réagir face à la pauvreté, l'abandon ou la colère et l'amertume.

« Jeunes et vieux se réjouiront ensemble. » C'est là le rôle de l'Église : permettre à chacun d'être à sa juste place et participer à la vie.

Alors, séniors, en route. Mettons-nous ensemble en mouvement et avançons sur le chemin que Dieu nous ouvre en portant le fruit qui le glorifiera.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction.....3

Chapitre 1
Connaissez-vous Sam Van Aken ?.....9

Chapitre 2
Les pieds te porteront là où est ton cœur..... 31

Chapitre 3
Pour suivre un chemin il ne faut pas avoir
les pieds attachés. 43

Chapitre 4
Avez-vous déjà entendu des oliviers pleurer ? 63

Chapitre 5
Les arbres les plus vieux ont les fruits
les plus doux 85

Conclusion
Il vint pour chercher du fruit et il n'en trouva pas... 107

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com